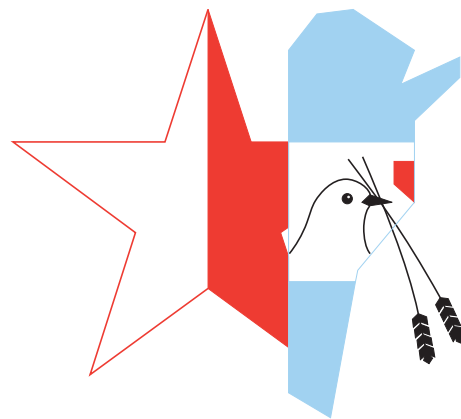


LOS PRIMOS

Le journal des cousins «Valais-Argentine»

Bulletin d'information N° 27

Mai 2007



HERMANAMIENTO ENTRE SION Y COLON COMO TESTIMONIO IMPORTANTE DE LOS EXCELENTES VINCULOS ENTRE SUIZA Y ARGENTINA

Mensaje del Consejero de la Embajada de Suiza, Hans-Ruedi Bortis

Las relaciones entre la República Argentina y la Confederación Suiza son de larga tradición, son profundas y se caracterizan por su respeto y su confraternidad. El Consejo Federal decretó en 1856 – año en que las primeras colonias suizas llegaron a la Argentina (Baradero y Esperanza) – la apertura de un Consulado en Buenos Aires. Los intercambios entre ambos países son intensos y conciernen distintos rubros como la política, la economía, la cultura, la ciencia y el deporte. Hasta la fecha se firmaron más de 70 acuerdos bilaterales; 66 empresas suizas establecidas en Argentina brindan trabajo a unas 13'000 personas.

Más allá de las relaciones comerciales destacan los vínculos humanos entre la población argentina y suiza. Entre 1856 y 1939 unos 40'000 suizos se radicaron en Argentina. Hoy hay más de 15'000 suizos inscritos en la Embajada y más de 100'000 argentinos invocan un origen suizo. 56 asociaciones suizas contribuyen a mantener vivas las tradiciones y el folklore suizos. En 1991, en ocasión de los 700 años de la Confederación Helvética, en primer lugar el Canton del Valais invitó a muchos de sus primos argentinos, hijos de inmigrantes suizos, a visitar la patria de sus antepasados. En consecuencia, muchas asociaciones suizas se reactivaron y muchas entidades valesanas se crearon en Argentina. Como consecuencia de este nuevo acercamiento entre gente de ambos estados también se realizaron numerosos hermanamientos entre municipios suizos y argentinos. Como ejemplo, se pueden mencionar los convenios firmados entre Villa General Belgrano y Sigriswil, Humboldt y Birmenstorf, Baradero y Châtel-Saint-Denis y por supuesto el más reciente entre Sion y Colón.

El Presidente de la Asociación Valais-Argentine, Sr. René Schwery, me propuso hace dos años visitar el Centro Valesano de Colón. Durante esta visita en un encuentro junto a la Directora del Cevacer, la Sra. Silvia Bel, con el intendente de Colón, el Sr. Hugo Marsó, se mencionó el excelente trabajo del Cevacer a favor de la educación de muchas personas en Colón y que sería muy útil elevar esta cooperación de muchos años a un marco institucional más general. De esta manera surgió el tema del hermanamiento. Gracias a las múltiples e intensas actividades de la Asociación Valais-Argentine por un lado y del Cevacer por el otro que son los más auténticos testigos de los excelentes vínculos que siempre existieron entre los dos países, la Embajada apoyó desde el inicio este proyecto muy bien fundado.

Gracias al trabajo de persuasión del presidente de la Asociación Valais-Argentine, René Schwery, el intendente de Sion, François Mudry, aceptó la propuesta y vino personalmente para la firma del convenio a Colón. En su discurso destacó que este hermanamiento tiene que servir como una "cicatriz" de dos sufrimientos, de los que emigraron y de los que se quedaron en el Wallis. Y es por eso que la continuidad de este proyecto es tan importante. Además, mencionó que la ciudad de Sion decidió duplicar para los próximos cinco años el aporte financiero al Cevacer.

Por estas razones, la Embajada de Suiza en Argentina apoya con mucho gusto este proyecto y está convencida de que gracias a los esfuerzos de parte de la Asociación Valais-Argentine y del Cevacer, la continuidad y el éxito de este hermanamiento están garantizados. De esta manera, el hermanamiento entre Sion y Colón refuerza la epopeya de los pioneros y constituye un testimonio importante de los excelentes vínculos entre Suiza y Argentina, y fortalece aún más los tradicionales y mutuos sentimientos de respeto y confraternidad.



Les relations entre la République d'Argentine et la Confédération Suisse datent de 1856, année de la création des premières colonies Suisses (à Baradero et Esperanza) et de l'ouverture d'un Consulat à Buenos Aires. Les échanges entre les 2 pays concernent la politique, l'économie ainsi que la culture, les sciences et le sport.

Au-delà des relations commerciales il faut signaler les relations humaines entre les 2 pays. Entre 1856 et 1939, quelques 40'000 Suisses se sont installés en Argentine. Actuellement il y a plus de 15'000 Suisses inscrits à l'Ambassade et plus de 100'000 Argentins qui peuvent se targuer d'être d'origine Suisse. Il existe 56 associations Suisses qui contribuent au maintien des traditions, du folklore et des liens entre les 2 pays, aussi bien au niveau privé qu'entre municipalités.

Lors de ma visite il y a 2 ans au Centre d'Etudes Valais-Argentine de Colón où j'ai rencontré M. René Schwery président de l'association, Mme Silvia Bel directrice de CEVACER et M. Hugo Marsó président de Colón, a surgi l'idée d'un jumelage comme reconnaissance officielle de la coopération intense et utile au niveau de l'éducation entre l'Association Valais-Argentine et le CEVACER.

Grâce à la persuasion de René Schwery, le président de Sion, François Mudry, a accepté cette proposition de jumelage et a assisté personnellement à sa signature à Colón. Dans son discours, il a relevé que cet accord était une sorte de remède à la souffrance des émigrants, mais aussi de ceux qui étaient restés au pays.

L'Ambassade de Suisse en Argentine qui a appuyé avec plaisir ce projet, est convaincu du succès et de la pérennité de ce jumelage qui redonne force à l'épopée des pionniers, témoigne des excellentes relations qui existent entre la Suisse et l'Argentine et renforce les liens d'amitié et de fraternité.

IMPRESSUM:

Rédaction: Amélie Roduit-Thurre, Rue des Bourneaux
1913 Saillon

Imprimerie: Flash Copy Dorsaz S.A., 1926 Fully

Adresse: René Schwery Président Association Valais-Argentine,
Chanterie 10/1950 Sion/Tél.+Fax 027 323 37 65
Compte bancaire: BCV Sion: L0103.06.50
famille.schwery@tvs2net.ch

IMPRESSIONS

Dimanche, 5 novembre 2006, 14 h, place de la gare, nous sommes 21 personnes prêtes pour l'aventure vers l'Argentine. 2 personnes nous rejoindront en cours de route. 23 individus, qui pour la plupart ne se connaissent pas, mais des personnes prêtes à vivre ensemble 3 semaines de voyage et curieuses de découvrir un pays où d'autres Valaisans, il y a 150 ans, se sont établis.

Qu'avons-nous découvert? Quelles ont été nos émotions? Qu'avons-nous partagé?

Pour nous, Valaisans, dont l'horizon est toujours barré par une montagne, l'immensité de la plaine nous ébahit. Nous savons que l'Argentine est 65 fois plus grande que la Suisse mais comment imaginer une plaine où les yeux ne connaissent aucune limite à l'horizon?

De Buenos-Aires à Colón, sur 300 Km, avant de découvrir les grandes propriétés d'élevage, de culture du blé ou de maïs, il faut traverser de vastes étendues herbeuses, incultes, alternées par des zones couvertes de broussailles. En bordure de route, de petits oratoires ornés de drapeaux et de bouteilles vides nous étonnent, c'est le rituel à la Patchamama.

La visite du **Parc National el Palmar** en 1 heure de marche nous a permis de prendre contact avec la vie de la forêt, une forêt qui s'étend sur 8500 ha où les palmiers de yatay sont protégés.

Autres lieux, autres paysages, **de Colón à Mendoza**, en passant par **Rosario**, nous passons des immenses étendues plates de la Pampa aux douces lignes ondulantes des Sierras du centre, et bientôt nous apercevons au loin l'imposante silhouette de **l'Aconcagua**. Enfin des montagnes et du vignoble!

De Mendoza à **San Augustin de Valle Fertil**, il faut vraiment rouler longtemps avant de trouver du fertile. La route, un ruban interminable de montagnes russes au milieu d'un immense désert, puis soudain **Chucuma**, un petit village, des chèvres, des arbres fruitiers, de la vigne, un petit paradis perdu au bout du monde. Encore 140 Km et nous voici à la **Vallée de la Lune**. Stupéfaction! Émerveillement!

Dans une vaste dépression s'élèvent des formations rocheuses de différentes formes, de gros champignons, des formes animales, des champs de boules de différentes grandeurs, des plaques de roches érodées, des falaises colorées. Ce paysage spectaculaire créé par l'érosion du vent et de la pluie fut classé en 2000 Patrimoine Naturel de l'Humanité, par l'Unesco.

En descendant **vers Cordoba**, on se croirait dans le Jura, avec ses pâturages mamelonnés, ses chevaux et ses jolies petites bourgades.

Salta se situe sur un immense plateau entouré de montagnes. Vu d'avion, ce plateau, c'est la plaine du Rhône en plus vaste et à 1200m d'altitude au pied des Andes. Au nord de Salta, après la **Quebrada de Humahuaca** aux ocres puissants, c'est la **Montagnes des sept couleurs**, dont la gamme s'étend du beige au violet, les alignements de cactus et la petite ville de **Purmamarca** qui déploie ses étroites rues pavées à 2900 m d'altitude.

Autre lieu, autre paysage, autre climat.

A **Iguazu**, dès la sortie de l'aéroport, nous sentons l'humidité nous coller à la peau. Au milieu de la forêt tropicale, dans un amphithéâtre de falaises, une masse impressionnante d'eau se brise en plus de 200 chutes. Quelle merveille!



Enfin, **Rio de Janeiro**, bordant les eaux d'un bleu profond de la baie de Guanabara, avec le Pain de Sucre en sentinelle à l'entrée du port et la statue du Christ sur le pic Corcovado derrière elle, est certainement la ville la plus spectaculaire du monde.

Ici pourrait se terminer le récit d'un voyage, mais avec Valais-Argentine, le voyage réserve d'autres émotions, des contacts inoubliables.



A Colón, c'est à «El viejo Almacen» chez Germanier, que nos amis argentins nous réservent un accueil chaleureux: des Debón, des Follonnier, des Forclaz, des Varone, et combien d'autres noms valaisans! Dans l'Entre-Rios nous nous sentons chez nous. Les noms et les visages nous évoquent le Valais et à chaque voyage, nous rencontrons de nouveaux cousins.

Au **Musée de San José**, au **Moulin Forclaz** et au **Palais du Général Urquiza**, nous découvrons quelle fut la vie quotidienne des immigrants.

La cérémonie du Jumelage Sion-Colón a été le moment fort de notre voyage.

Sur le port, sous les drapeaux de Colón et de Sion qui flottaient au vent, nos autorités, Monsieur Mudry président de la ville de Sion, Monsieur Marzo, président de la ville de Colón et

DE VOYAGE

Monsieur Schwery, président de Valais-Argentine, dans des discours émouvants ont parlé d'amitié, d'échange et de communication.

Au son des hymnes nationaux joués par la fanfare, les « petits » du Jardin d'Enfants agitent les drapeaux tandis qu'un magnifique diaporama relevant les similitudes de Colón et de Sion se déroule sur grand écran. De tout cœur, nous chantons « Quel est ce pays merveilleux » et « Les sentiers Valaisans »



D'autres moments nous laisserons des souvenirs inoubliables: **La visite au Centre d'Etudes Valais-Argentine**, celle du Centre « **La Nuit des Neiges** » dans le quartier Anibal Berthet, le sympathique assado organisé par le Cevacer, le décor exceptionnel pour le repas sous les noyers au Domaine Norton à Mendoza, les réceptions à Concepcion del Uruguay, à Rosario et à Cordoba

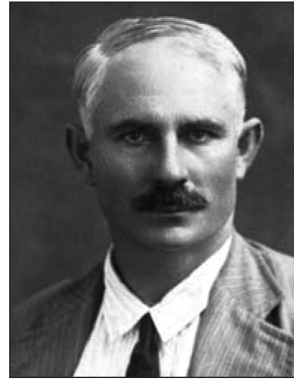
Merci à la directrice du Centre, Silvia Bel, merci au comité du CEVACER et à toutes les employées du Centre.

Et merci à tous nos amis argentins de nous avoir si bien reçus. C'est magnifique! C'est formidable! C'est sensationnel! Ce sont des mots que nous avons souvent répétés durant ce voyage. Pour tous ces beaux paysages découverts, pour tous les bons moments partagés, pour tous les contacts établis, merci aux organisateurs. Vendredi 24 novembre, place de la gare à Sion, ce sont des amis qui se séparent et dans les « au revoir », on sent le désir de se retrouver pour évoquer des souvenirs.



DES ALPES AUX ANDES

L'INGENIEUR FERROVIAIRE LEÓN STEINER PIONNIER DE LA CONQUÊTE FERROVIAIRE DES ANDES



León Steiner (1878)

D'origine Suisse, León Steiner naît à Sierre en Valais le 26 juillet 1878. Troisième d'une famille de 6 enfants, il apprend de son père forgeron, le travail des métaux.

Lors de la grande vague d'immigration du Valais, âgé de 16 ans León Steiner quitte le pays avec sa sœur Joséphine et ses frères Joseph et Charles, pour arriver en Argentine le 19 ou 20 novembre 1894 à bord du Vapeur Don Pedro dans la Province de Santa Fe, à Baradero puis Esperanza.

León Steiner collabore avec l'ingénieur Fux dans le Comodoro Rivadavia afin de trouver des combustibles liquides pour la locomotion. En 1903 il entre dans la compagnie des chemins de fers Central Norte à San Cristóbal. En 1905 l'ingénieur Emilio Palais lui propose de collaborer à son entreprise de chemins de fer privée. En 1912 il réintègre l'entreprise d'Etat comme chef de dépôt à Tucuman.

Dès lors il s'engage continuellement au service de la région andine avec différents mandats jusqu'à sa retraite. Dans sa vie privée, León Steiner épouse une Suisse, il a un fils qui se consacre à la médecine.

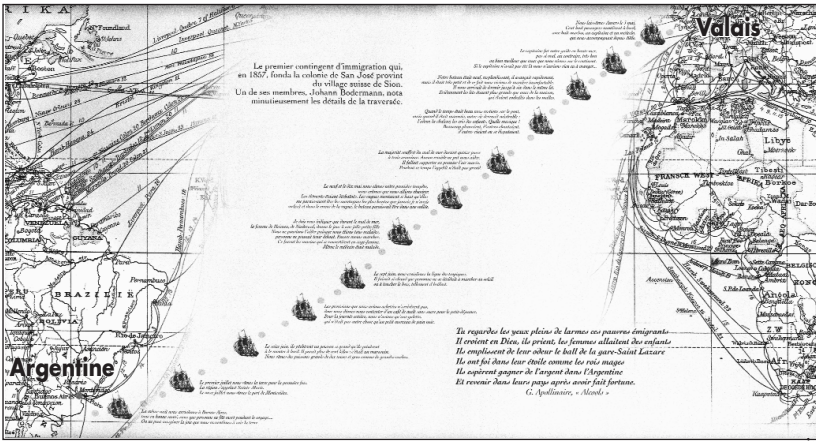
Il est partenaire fondateur de plusieurs sociétés, publie une étude pour une ligne ferroviaire par les côtés du Rio, étudie et préconise la construction du Train des nuages entre l'Argentine et le Chili. Il introduit le système à crémaillère.

Comme chef du Service des Eaux, il met au point des locomotives pour les zones désertiques. Il laisse à la postérité ses pensées et ses analyses. Il est le pionnier dans la conquête ferroviaire des Andes.

Viaduc transandin FFCC Huaytiquina à plus de 4500 m.



RECHERCHES



Afin de faciliter les recherches généalogiques des Valaisans d'Argentine, voici la liste, aussi précise que possible, des émigrés de la commune de Nendaz.

DELESE Barthélemy Frédéric (1818) de Jean-Pierre et de Marie Délèse, et son épouse, Gillioz Madeleine (1824), d'Antoine et de Marie-Légère Révilloud, émigrent en 1862 avec leurs enfants: Joseph (1851), Barthélemy (1848), Elisabeth (1845) et Madeleine (1859).

BORNET Jean Jacques (1817) de Jean Jacques et de Anne Délèse et Glassey Marguerite (1842) de Jean Barthélemy et de Marie Délèse, émigrent en 1862 avec les enfants de Jean Jacques et de sa première épouse décédée (Marie Françoise Genevez): Albert (1847), Emile (1858), Abel (1849), Philomène (1860) et Marie Françoise (1862).

FOLLONIER Pierre Maurice (1821), cloutier, de Maurice et de Claudine Gillioz, et son épouse, Marie Légère Brocard, de (+) Jean Léger et d'Elisabeth Fournier, émigrent en 1859. Ils seront rejoints en 1862 par la mère de Marie Légère, Elisabeth Fournier (1802), veuve Brocard, sa fille Pétronille (1831) et son fils Joseph (1837).

MICHELET Jean Antoine (1837) de Jacques et de Marguerite Follonier, émigre à San Carlos en 1859. Il épousera en 1861 Madeleine Vouille, de Vex.

FRAGNIERE Jean Jacques (1841) de Jean Barthélemy et de Anne Bourband émigre en 1862.

BOURBAND Jacques (1826) de Jacques Joseph et de Marie Légère Fournier, et son épouse Marie Légère Fournier (1830), de Pierre Léger et de Anne Loyer, émigrent en 1857 avec leurs enfants: Albert (1855) et Marie (1853).

FOLLONIER Jean Léger (1814) de Maurice et de Claudine Gillioz et son épouse Angélique Bourband de Jean François et de Françoise Mouter (1819) émigrent en 1857.

DELESE Jean Jacques (1824) de Jean Pierre et d'Anne Marie Délèse, et son épouse, Marie Mouter (1828), de Jean Léger et d'Anne Praz, émigrent en 1868 avec leurs enfants: Marie Marguerite (1853), Jacques Joseph (1856), Jean Léger (1860), Jacques Barthélemy (1863) et Marie Hélène (1868).

Kutil?) Joseph Marie (1805) de François Antoine et de Marie r, et son épouse, et son épouse, Marie Praz (1814) de Jacques et d'Anne Marie Bornet, émigrent en avec leurs enfants: Marie (1843), Marie Angélique (1846), (1848) et François (1851).

thélémy (1838) de Joseph Marie et de Madeleine Fournier, et son ne Marie Bonvin (1831) de Pierre Joseph et d'Anne Marie émigrent en 1859 avec leur fille Marie Philomène (1858) et Kutil (1846) de Joseph Mathias et ne Mariétoz.

R Maurice Joseph (1810), tourneur, de Sébastien et de Marie assey, et son épouse Séraphine Dallève, de Nicolas et Marie der, émigrent en 1861 avec leurs 7 enfants: Joseph Marie, Jean (1846), Marie Célestine (1848), Marie marguerite (1850), Antoine (1856), Marie Antoinette et Catherine (1860).

METRAILLER Joseph (1843) de Mathias et de Virginie Lugon; **BOURBAND** Jean Grégoire (1836), cordonnier, et son frère Jean Jacques (1840), cordonnier, de Jean Jacques et d'Angélique Follonier, émigrent en 1868.

BORNET Jean Pierre (1813), menuisier, de Joseph et Marie Légère Délèse, et son épouse, Anne Lation (1824) de Jean Pierre et Elisabeth Praz, émigrent en 1869 avec leurs enfants: Pierre Joseph (1846), Jean Alexis (1849), Philomène (1858) et François Alexandre (1855).

LOYE Michel (1822), d'Antoine et d'Anne Marie Bourdin, se rend en Argentine en 1862.

FOLLONIER Joseph (1824), de Joseph et de Marie Claudine Gillioz; son épouse, Marie Antoinette Crux (1816), et leur fille Antoinette, émigrent en 1856.

LATTION Jean Barthélemy (1837), instituteur, de Jean Jacques et de Josette Praz; **GLASSEY** Jean Barthélemy (1821), de Joseph et de Marie Jeanne Fournier; et **BORNET** Pierre (1846), de Jean Jacques et de Légère Fournier, émigrent en Argentine en 1872.

BOURGUET Charles (1823) de Vincent et de Pétronille Rivière; son épouse, Marie Josèphe Clausen (1821) de Baptiste et de Catherine Guntern, et leur fille, Marie Joséphine (1858), émigrent en 1859, en même temps que Jean Louis (1825), frère de Charles.



BOURBAND François Marie (1814),

d'Antoine Léger et de Madeleine Crettoblan (Carthoblaz), et veuf d'Ignace Michelet, émigre en 1868 avec ses enfants: Joseph Marie (1842), Jean Pierre (1844), Jean Jacques (1850) et Jean François (1853).

Paul Bourban pbourban@bluewin.ch

